

pièges est indispensable pour un échantillonnage correct de la faune des Hyménoptères Sphécidés.

Remerciements

Je tiens à remercier ici Mlle Christelle CLAESSENS ainsi que MM. Raymond WAHIS et Frédéric LONGO qui, par leurs nombreuses collectes, ont permis d'accroître nos connaissances sur la distribution de *D. bicolor* en Europe. Je remercie également le Prof. P. RASMONT pour la relecture de ce manuscrit.

Références

- BEAUMONT, J. de., 1945. - Notes sur les Sphecidae de la Suisse. Première série. *Mitt. schweiz. ent. Ges.* 19 (10): 467-481.
- BERLAND, L., 1925. - *Faune de France. 10. Hyménoptères Vespiformes I.* Fédération française des Sociétés de Sciences Naturelles. Office central de Faunistique: 364 pp.
- BOHART, R.M. & MENKE, A.S., 1976. - *Sphecid Wasps of the World: a Generic Revision.* Univ. Calif. Press, Berkeley, 695 pp.
- CAVRO, E., 1950. - Catalogue des Hyménoptères du département du Nord et régions limitrophes. I Aculéates. *Bull. Soc. ent. N. Fr.*, 52, suppl., 86 pp.
- KOHL, F.F., 1893. - Ueber Ampulex Jur. (s.l) und die damit enger verwandten Hymenopteren Gattungen. *Annaln naturh. Mus. Wien.* Separatabdruck aus band VIII, Heft 3 und 4: 456-515.
- LECLERCQ, J., GASPARD, C. & VERSTRAETEN, C. (ed.), 1978. - *Atlas provisoire des Insectes de Belgique. Cartes 1001 à 1200.* Faculté des Sciences agronomiques de l'Etat, Gembloux.
- LEPELETIER DE SAINT FARGEAU, Comte A., 1845. - *Histoire naturelle des Insectes. Hyménoptères*, 3. Roret, Paris, p. 328.
- MANEVAL, H., 1932. - Notes recueillies sur les Hyménoptères. *Anns Soc. ent. Fr.*, 101 (6): 85-110.
- PEETERS, T.M.J., 1992. - Kakkerlakken- en sprinkhanendoders (Hymenoptera: Sphecidae) in Nederland I. *Nwsbr. Saltabel*, 7: 23-26.
- SOYER, M.B., 1947. - Notes sur les Sphégiens et les Pompiles VI. Le *Sphex albisectus* LEPELETIER; les Dolichurus de la faune française. *Bull. Soc. linn. Lyon*, 16: 117-121.
- WOLF, H., 1959. - Neue, für Deutschland neue oder bemerkenswerte Grabwespen (Hym. Sphecoidea). *Mitt. dt. ent. Ges.*, 17: 13-17.
- ZANDEN, G. VAN DER., 1977. - Notes on the distribution of palarctic Hymenoptera Aculeata. *Ann. ent. fenn.*, 43: 39-40.

Sur les Élatéroïdes paléarctiques (10 - 14)

par Ch. JEUNIAUX

Université de Liège, Laboratoires de Morphologie, Systématique et Écologie animale, quai Van Beneden 22, B-4020 Liège, Belgique.

Summary

New data are given and discussed, dealing with the presence and the distribution in Belgium of the following species: *Hylis olexai* PALM and *H. foveicollis* THOMSON, *Dirhagus pygmaeus* FABRICIUS and *D. lepidus* ROSENHEIM (*Eucnemidae*), *Ampedus corsicus* REITTER and *A. nigrinus* (HERBST), *Athous difformis* BOISDUVAL & LACORDAIRE (= *A. campyloides* NEWMAN) and *Fleutiauxellus quadripustulatus* (FABRICIUS) (*Elateridae*). Some intraspecific variations of *Dirhagus pygmaeus* and a new variety, *canaliculatus* var. nov., are described.

Je reprends, avec la présente publication, la série de notes sur les Élatéroïdes paléarctiques, publiées sous le même titre général en 1954 (n° 1-4, JEUNIAUX, 1954) et en 1955 (n° 5-9, JEUNIAUX, 1955). Comme pour les notes précédentes, les abréviations suivantes seront utilisées: S.R.B.E. pour "collection de la Société royale belge d'Entomologie" et I.R.S.N.B. pour "Institut royal des Sciences naturelles de Belgique" à Bruxelles.

10. Nouvelles observations d'*Ampedus corsicus* (REITTER) et d'*Ampedus nigrinus* (HERBST) en Belgique

L'espèce *Ampedus corsicus* (REITTER) n'est pas prise en compte par Du Buysson (1910-1929) dans ses "Tableaux analytiques de Coléoptères Élatérides de la faune franco-rhénane", qui ont longtemps constitué la seule clé disponible pour l'identification des Élatérides de nos régions. C'est peut-être une des raisons qui peut expliquer le fait que cette espèce n'a été citée de Belgique que tout récemment (JEUNIAUX, 1990 b) sur la foi de deux exemplaires trouvés par G. DEBATISSE au lieu-dit "Motte", près de Wandre (province de Liège), respectivement le 26 décembre 1942 et le 18 janvier 1945 (collection E. DERENNE, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique). LESEIGNEUR (1972) considère cependant que cette espèce occupe "probablement toute la France, en plaine comme en montagne, assez commune".

Il est vraisemblable que cette espèce passe facilement inaperçue, en étant confondue soit avec *Ampedus pomorum* (HERBST), soit avec des exemplaires à élytres concolores d'*Ampedus sanguinolentus* (SCHRANK). Une révision du matériel des collections de nos musées serait donc utile. Cependant, je n'ai jamais observé cette espèce dans l'abondant matériel récolté depuis 1960 par les étudiants des Facultés Agronomiques de Gembloux.

Il me paraît donc intéressant de signaler ici la capture d'un exemplaire d'*Ampedus corsicus* (REITTER) à Esneux (province de Liège), au lieu-dit "Roche aux Faucons", le 23 avril 1994, par Mr Stéphane VISEUL, étudiant de l'Institut Provincial d'Enseignement Agronomique (IPESPA) à La Reid.

Cet exemplaire présente bien les caractères propres au *corsicus*, à savoir: la ponctuation de l'avant du pronotum, très grosse et ombiliquée, qui contraste nettement avec la ponctuation fine et éparse du disque et de l'arrière du pronotum. La ponctuation serrée et ombiliquée se retrouve sur la partie antérieure des côtés du pronotum, tandis que les points deviennent allongés (elliptiques) sur la partie postérieure des mêmes côtés, tout en restant ombiliqués (l'ombilic étant décentré, localisé du côté du bord antérieur de chaque point). Le thorax plus large que long, longuement rétréci vers l'avant, sans sillon longitudinal, les élytres d'un rouge vif légèrement rembruni sur la suture, la ponctuation profonde des stries des élytres sont autant de caractères qui correspondent à la diagnose de cette espèce.

En France, la larve d'*Ampedus corsicus*, carnassière, vit dans la partie cariée du tronc de diverses essences (chêne, bouleau, charme, érable) (LESEIGNEUR, 1972). On ne sait rien de sa biologie en Belgique, si ce n'est qu'un des exemplaires trouvés à Motte (Wandre) se trouvait sous une écorce de saule.

Quant à l'espèce *Ampedus nigrinus* (HERBST), que j'ai citée comme nouvelle pour la faune belge (JEUNIAUX, 1954) sur base d'un exemplaire trouvé par J. DEPRÉ à Quarreux, elle a été prise également à Stavelot, le 22.5.1921 par L. FRENNET et au Pont Hasebusch (Hertogenwald), le 24.V.1989 par N. MAGIS. A ces localités des Hautes-Fagnes, il faut ajouter également Bouillon et Muno, dans le sud de la province du Luxembourg, où *A. nigrinus* a été récolté à 3 reprises par E. DERENNE, entre 1961 et 1968 (JEUNIAUX, 1990 b).

Deux observations récentes confirment ces localisations. En effet, *Ampedus nigrinus* (une femelle) a été capturé à Jalhay-Mariomont (Hautes-Fagnes), le 29.IV.1989, par Mr LEMAIRE, étudiant ingénieur de la Faculté d'Agronomie de Gembloux, et un exemplaire mâle de la même espèce a été pris aux Épioux (Florenville), province de Luxembourg, le 01.V.1993, par un autre étudiant de la même Faculté, Mr DEMESMACKER.

La présence d'*Ampedus nigrinus* dans les Hautes Fagnes au climat relativement froid et humide (entre 600 et 700 m d'altitude) cadre bien avec sa distribution de type boréo-montagnard en Europe occidentale (Pyrénées, Alpes, Jura, Vosges, Écosse, Danemark: LESEIGNEUR, 1972; MENDEL, 1988). Il est par contre beaucoup plus étonnant de rencontrer cette espèce

dans le sud de la province de Luxembourg, au climat plus tempéré. Cette présence dans les forêts luxembourgeoises résulte peut-être de l'intensification des plantations de résineux (épicéas) dans cette région. En effet, *Ampedus nigrinus* se développe uniquement dans les souches cariées ou les troncs décomposés des résineux du genre *Abies* ou *Picea* (LESEIGNEUR, 1972).

11. Récentes observations en Belgique d'*Athous difformis* BOISDUVAL & LACORDAIRE

J'ai eu l'occasion de signaler à quelques reprises la capture d'*Athous difformis* BOISDUVAL & LACORDAIRE (connu sous le nom d'*Athous campyloides* NEWMAN par les auteurs anglo-saxons) à l'ouest du territoire de la Belgique (JEUNIAUX, 1954, 1990a et b). Rarissime avant 1900 (une seule capture en 1879, à Kalmthout), cette espèce a été retrouvée à trois reprises en Flandre orientale et à Anvers entre 1900 et 1949. Depuis 1950, les observations se sont multipliées (13 occurrences entre 1979 et 1986, toujours à l'ouest ou au nord-ouest du pays). Ces observations, et la distribution de l'espèce en France m'ont conduit à considérer qu'il pourrait s'agir d'une espèce expansive d'origine atlantique, dont l'aire de distribution s'étend progressivement vers l'est (JEUNIAUX, 1990a, b).

Cette interprétation semble confirmée par les nombreuses captures récentes de cette espèce. En effet, entre 1987 et 1993, soit en 6 ans, *Athous difformis* a été récolté à 21 reprises dans 12 localités différentes de l'ouest et du centre de la Belgique. La plupart des individus capturés, soit 15, appartenaient au sexe mâle, et provenaient des localités suivantes: St Stevens (Woluwe), 20.V.1989 et 19.VI.1989 (collection des étudiants des Facultés des Sciences Agronomiques de Gembloux); Nivelles, 02.VII.1989 (idem); Waterloo, les 05.VII.1990 et 17.VII.1990 (idem), Bruxelles, 10.VI.1992 et 26.V.1993 (idem); Ronse (Renaix), 04.VII.1987 (idem); Purnode (Yvoir), 19.V.1990; Gembloux, les 15 et 16.VI.1989 (collection J. FAGOT, de La Reid), Gembloux, les 30.IX.1990, 30.VII.1991, 06.VI.1992, 26.VII.1992, 22.V.1993 (collection des étudiants des Facultés Agronomiques de Gembloux), Mouscron, 30.V.1991 (collection des étudiants de l'Université de Mons).

Cinq exemplaires femelles ont également été capturés, à Berchem-Ste Agathe, le 22.VI.1987; à Estinne-au-Val, le 05.VII.1987, à Baulers, le 06.VIII.1991 (collection des étudiants des Facultés Agronomiques de Gembloux), ainsi qu'à Braquegnies, 2 individus, le 05.VII.1993, dans des pièges type "bacs jaunes" (collection Université de Mons). La capture récente de ces exemplaires femelles mérite d'être soulignée, car une seule femelle avait été observée en Belgique avant 1987. Rappelons que la morphologie du sexe femelle diffère sensiblement de celle du mâle, par les antennes plus courtes, la forme générale plus trapue et plus épaisse, les articles des tarsi proportionnellement plus courts, la couleur des téguments plus uniformément rouge brunâtre. Il est intéressant de remarquer que toutes les localités de capture de cette espèce en Belgique se situent à

l'ouest d'une ligne Anvers-Bruxelles-Namur, alors que les récolteurs, en majorité des étudiants des Facultés Agronomiques de Gembloux, sont originaires de toutes les régions du pays et récoltent leur matériel entomologique aussi bien dans les provinces de l'est et du sud du pays que dans les régions situées à l'ouest, nonobstant une préférence évidente pour les environs de Gembloux.

La figure 1 représente la répartition d'*Athous difformis* en Belgique, complétée par les données récentes. Elle montre bien la localisation occidentale de la distribution géographique de cette espèce, en bon accord avec l'hypothèse d'une origine atlantique et d'une expansion récente vers l'est.

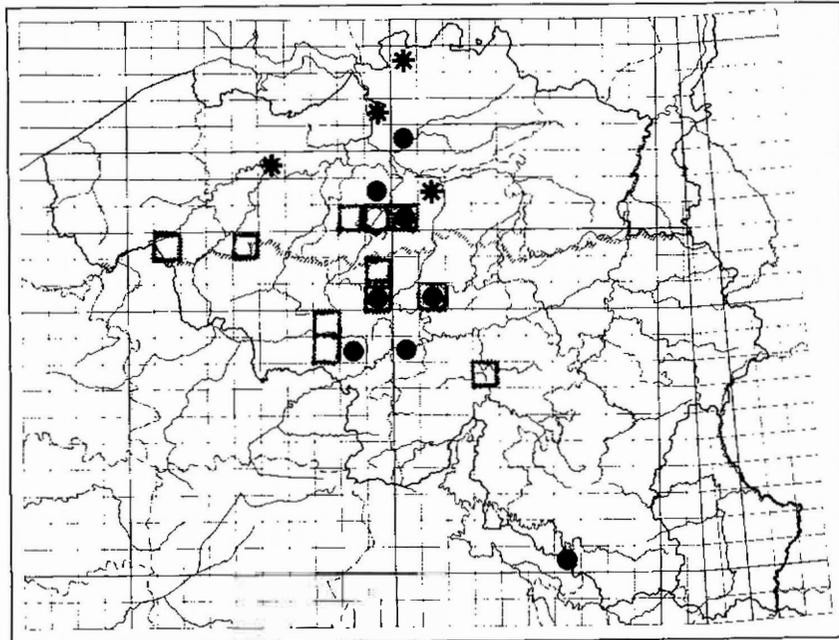


Fig. 1. Distribution d'*Athous difformis* BOISDUVAL & LACORDAIRE en Belgique. *: observations avant 1949; ●: observations en 1950 et 1987; □: observations entre 1987 et 1994.

12. Mise au point au sujet des espèces du genre *Hylis* (= *Hypocoelus*) (Eucnemidae) en Belgique

Jusqu'en 1960, les Eucnémides du genre *Hylis* DES GOZIS (synonyme du genre *Hypocoelus* LATREILLE d'après LUCHT, 1992) observés en France et en Belgique étaient considérés comme appartenant à l'espèce *Hylis procerulus* MANNERHEIM. Comme le rappelle J. DECALLE dans une publication récente (DECALLE, 1994), c'est effectivement sous ce nom que l'espèce a été citée de Belgique pour la première fois (JEUNIAUX, 1951) et que les

diverses captures de DERENNE et de J. LECLERCQ ont été signalées ensuite (JEUNIAUX, 1954). A la suite des travaux d'OLEXA (1954) et de PALM (1955), il s'est avéré que l'on avait jusque là confondu *H. procerulus* avec une espèce inédite, que PALM (1955) a décrite sous le nom de *H. olexai*.

Les *Hylis* de la collection de l'Institut royal des Sciences naturelles (contenant principalement les nombreuses captures de DERENNE faites à Orval, Muno, Lamorteau, Bouillon, Buzenol, que j'avais antérieurement citées sous le nom de *H. procerulus*) ont été revus par LUCHT (1976) qui les a identifiés comme appartenant, presque tous, à l'espèce *Hylis olexai* PALM.

Toutefois, LUCHT (l.c.) a reconnu, dans ce matériel, cinq individus d'une autre espèce du même genre, *Hylis foveicollis* (THOMSON), qu'il a cités en 1976 dans une révision du genre *Hypocoelus*, en omettant toutefois de signaler qu'il s'agissait là d'une espèce nouvelle pour la faune belge. J'ai réexaminé ces exemplaires de la collection de l'I.R.S.N.B. La liste exacte des individus de *Hylis foveicollis* (THOMSON) capturés en Belgique par E. DERENNE s'établit comme suit:

- Orval, 10.VII.1953 (2 ex. dont une femelle); 20.VI.1963 (un mâle) et 10.VII.1964 (un mâle).
- Bouillon, 10.VIII.1966 (une femelle)
- Muno (Blanc Sart), 9.VIII.1966, un mâle (non mentionné dans le travail de LUCHT).

Cette espèce a été redécouverte à deux reprises par BOOSTEN (1984) à Fontenoille (14.VII.1976) et à Rossignol (30.VII.1976). Ces observations confirment la localisation de *Hylis foveicollis* (THOMSON) dans le sud du Luxembourg belge, ce qui prolonge son aire de distribution en France, restreinte à quelques localités de l'est de la France, du Dauphiné jusqu'en Alsace (LESEIGNEUR, 1978).

Quant à *Hylis olexai* (PALM), sa capture dans diverses localités du sud de la Belgique a été signalée à plusieurs reprises par BOOSTEN (1975, 1984). Elle a été retrouvée tout récemment par DECALLE (1994) à Tervuren, qui signale à cette occasion que la distribution de cette espèce en Belgique n'est donc pas limitée au sud du sillon Sambre-et-Meuse.

J'ai examiné les exemplaires que j'avais cités antérieurement (JEUNIAUX, 1951, 1954), sous le nom de *H. procerulus*; tous ces exemplaires (ceux de la collection DERENNE, in I.R.S.N.B, ainsi que ceux capturés à Trois-Ponts, le 20.VI.1952, par J. LECLERCQ) appartiennent bien à l'espèce *Hylis olexai* (PALM).

En étudiant le matériel de la collection DELEDICQUE, j'ai trouvé une impressionnante série d'individus de l'espèce *Hylis olexai*: 37 exemplaires, dont 33 mâles, trouvés à Lot (Beersel) le 01.VIII.1991 sur un tronc d'arbre en voie de décomposition. La même collection contenait également 3 femelles de la même espèce, provenant de Perk (près de Kampenhout), trouvés en août 1991, également sur un tronc d'arbre, ainsi que 10 exem-

plaires (7 mâles et 3 femelles) récoltés en Forêt de Soignes, le 30 juillet 1992, dans un tronc pourri de hêtre. Ces nouvelles observations réalisées par Mr DELEDICQUE confirment l'idée, avancée par DECELLE (1994) concernant la présence de cette espèce en Belgique au nord du sillon Sambre-et-Meuse. Ces découvertes ne sont probablement pas le résultat d'une expansion récente vers le nord, car cette espèce est connue du Limbourg hollandais depuis 1958, et de Hambourg en Allemagne depuis 1946 (LUCHT, 1976). L'ensemble de ces observations permet d'établir, pour ces deux espèces du genre *Hylis*, la carte de distribution géographique en Belgique (figs 2 et 3).

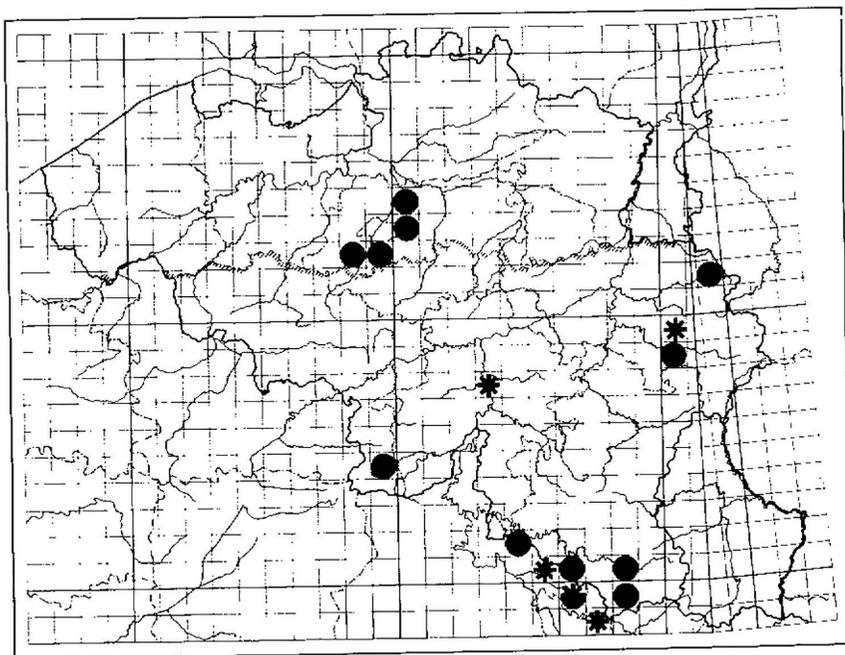


Fig. 2. *Hylis olexai* (PALM): distribution en Belgique. *: observations avant 1949; ●: observations entre 1950 et 1994.

13. Un Eucnémide nouveau pour la faune de Belgique: *Dirhagus lepidus* ROSENHEIM, et données complémentaires sur la distribution de *Dirhagus pygmaeus* FABRICIUS et ses variations intraspécifiques

Le genre *Dirhagus* LATREILLE (souvent orthographié *Dirrhagus*) comprend quatre espèces en Europe, dont une seule était connue jusqu'ici de Belgique. Il s'agit de *Dirhagus pygmaeus* FABRICIUS, dont la capture a été signalée à Villers en Fagne (province de Namur), le 20 juillet 1986 (J. BEAULIEU, communications, *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.*, 124, 1988, 309), et à Dourbes (province de Namur) en juillet et en août 1991 (7

exemplaires) (G. LHOST, 1991). En fait, cette espèce avait été récoltée bien auparavant par E. DERENNE, d'abord à Gérouville (prov. Luxembourg), le 14 juin 1955, puis à de nombreuses reprises (12 occurrences), dans la même région (Lorraine belge: Orval, Muno, Torgny) toujours entre le 15 juin et le 20 juillet, entre 1960 et 1967. Elle a aussi été observée par DERENNE à Villers s/Lesse en 1979. En tout, la collection DERENNE (*in* I.R.S.N.B.) contient 23 exemplaires (17 mâles et 6 femelles) de cette espèce.

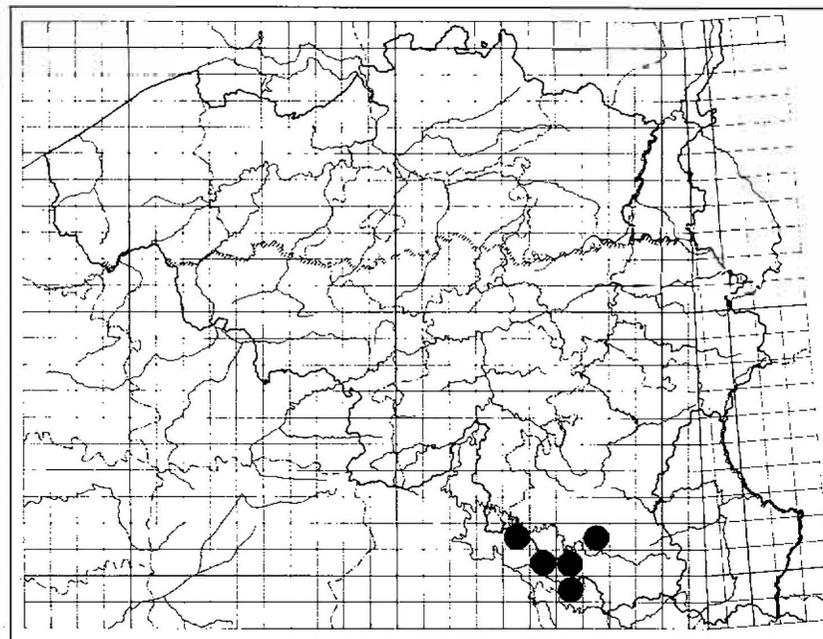


Fig. 3. *Hylis foveicollis* (THOMSON): distribution en Belgique. Même légende que la fig. 2.

Il est intéressant de noter que cette population de *Dirhagus pygmaeus* rassemblée par E. DERENNE en Lorraine belge présente des variations intraspécifiques d'une ampleur plutôt inhabituelle chez les Eucnémides. Rappelons tout d'abord l'important dimorphisme sexuel, qui affecte les antennes, flabellées chez le mâle, courtement dentées en scie chez la femelle. La taille des individus varie considérablement pour un même sexe: la coloration varie également, d'un brun roussâtre au noir profond. Mais c'est surtout au niveau du prothorax que les variations morphologiques sont le plus profondes.

La première de ces variations concerne les fossettes situées normalement sur le disque du pronotum, à droite et à gauche de la ligne médiane. Chez un individu mâle, pris à Orval le 23 juin 1963, ces fossettes sont totalement absentes, le pronotum étant uniformément bombé à leur emplacement. Il s'agit probablement d'une aberration.

Une autre variation morphologique est digne d'être décrite. Elle affecte le disque du pronotum qui, chez les individus normaux, est régulièrement bombé, parcouru, au maximum, par une étroite ligne médiane plus brillante que les côtés. Chez plusieurs individus appartenant au matériel récolté par E. DERENNE, le disque du pronotum est profondément sillonné longitudinalement. Ce sillon est souligné par une zone lisse et brillante qui en occupe le fond. Le sillon s'étend sur les 2/3 postérieurs du pronotum, et s'arrête brusquement dans le tiers antérieur, au niveau d'un bourrelet transversal. Cette particularité morphologique a été observée sur les 3 individus suivants: un mâle pris à Gérouville, le 14.VI.1955; un autre mâle, pris à Orval, le 07.VII.1960 (en compagnie de deux mâles et de deux femelles, au prothorax normal); une femelle, de couleur brun roux, prise à Orval, le 04.VII.1960 (en compagnie d'un mâle de forme normale). Il semble donc que cette variation morphologique ne soit pas une simple aberration traumatique. Je propose de dénommer cette variété *Dirhagus pygmaeus* FABRICIUS, *canaliculatus* var. nova. Le type est le mâle pris à Gérouville. Les paratypes et le type font partie de la collection belge de l'I.R.S.N.B.

La collection DERENNE comprenait également une autre espèce de *Dirhagus*, nouvelle pour la faune belge à ma connaissance, Il s'agit de *Dirhagus lepidus* ROSENHEIM trouvé à Muno (1 femelle), le 26.VI.1969 par E. DERENNE. Cette intéressante espèce a été trouvée plus récemment par Mr DELEDICQUE à Harnoncourt, le 3 juin 1982 (1 femelle), et à Lot (Beersel) en juin 1992 (3 femelles), dans un tronc pourri de saule. Cette espèce est très caractéristique par la forme proéminente de l'écusson (dont la partie postérieure, très poilue, forme une bosse surmontant nettement le plan du sommet des élytres, en vue latérale), par les antennes fortement dentées en scie à partir du 3^{me} article (chez la femelle), par les fossettes latérales et l'impression basale du pronotum très prononcées. Les exemplaires pris en Belgique me paraissent toutefois revêtus d'une pilosité plus claire que celle de la forme type de cette espèce.

La présence de *Dirhagus lepidus* en Belgique n'est pas spécialement surprenante: en effet, cette espèce semble répandue dans toute l'Europe occidentale et centrale, des Pyrénées jusqu'en Autriche et en Slovaquie, voire jusqu'en Russie (LHOSE, 1979) mais elle est rare partout.

14. Analyse d'un peuplement de *Negastriinae* des bords de la Meuse à Maasmechelen

Le 16 juin 1990, Mr R. DELEDICQUE fit la découverte d'une abondante colonie de *Negastriinae* sur les bords de la Meuse, en aval de Maasmechelen (carré UTM n° FS 84). Ces petits élatérides se déplaçaient et sautaient frénétiquement au soleil sur le sol sablo-argileux longeant un chemin de halage, à proximité immédiate d'une zone vaseuse, en bordure du fleuve. Le peuplement était très localisé mais très dense (des centaines d'individus par m², R. DELEDICQUE *in litt.*). Le 10 août 1991, exactement au même endroit, mais par temps couvert (ce qui explique la différence de compor-

tement de ces insectes), Mr DELEDICQUE retrouva un peuplement apparemment identique de *Negastriinae* en fouillant sous les mottes de terre sèche et parmi les galets, les débris végétaux et les racines des plantes basses. Un nouvel échantillonnage, numériquement plus important, fut ainsi réalisé, et les individus récoltés, soigneusement préparés par le récolteur, me furent confiés pour identification.

Parmi les 172 individus récoltés en août 1991 à Maasmechelen, 34 exemplaires appartenaient à l'espèce *Fleutiauxellus* (= *Oedostethus*) *quadripustulatus* (FABRICIUS) (mâles et femelles en proportions à peu près équivalentes).

Il s'agit d'une espèce très rare en Belgique, qui n'a été observée jusqu'ici avec certitude que sur le plateau des Hautes-Fagnes (bords de la Warche, juillet 1938, L. FRENNET; ru de Polleur, 09.V.1948, J. DEPRÉ; Robertville, 20.VI.1972, coll. Univ. de Gand) et à Maaseik, au siècle dernier (J. BONDROIT, *in coll.* GUILLEAUME, I.R.S.N.B.) (JEUNIAUX, 1990b). Elle a parfois été citée d'ailleurs, mais j'ai pu vérifier qu'il s'agissait de confusions avec *Zorochrus dermestoides* variété *submaculatus*, qui a le même aspect extérieur et le même patron de coloration. La présence de *Fleutiauxellus quadripustulatus* à Maasmechelen n'a été observée que dans le prélèvement du 10 août 1991; aucun individu de cette espèce n'a été trouvé dans le lot (moins important) récolté en juin 1990.

Le reste du peuplement de *Negastriinae* récolté à Maasmechelen comportait 164 individus (en majorité des mâles), appartenant à l'espèce *Zorochrus dermestoides* (HERBST), variété *submaculatus* REITTER. Cette espèce est distincte des espèces voisines (*Z. flavipes* AUBÉ & *Z. dufouri* DU BUYS-SON, qui n'est peut-être qu'une variété de la précédente) par la taille, la proportion de la longueur des élytres (2.15 à 2.5 fois plus longs que le prothorax), la forme des côtés du prothorax, la face interne des tibias antérieurs des mâles longuement élargie et garnie d'épines, et enfin les mensurations de l'édéage (rapport longueur sur largeur: 4.27). Toutefois, cette population est caractérisée par une grande variabilité individuelle au niveau de la ponctuation et de l'aspect plus ou moins brillant du disque du pronotum, ainsi qu'au niveau des angles postérieurs du prothorax, qui nécessite une analyse plus approfondie.

Au point de vue biogéographique, il faut souligner que c'est la première fois, à ma connaissance, que *Z. dermestoides* est observé sur la rive gauche de la Meuse. Toutes les observations antérieures de cette espèce en Belgique concernent en effet le sud du sillon Sambre-et-Meuse (JEUNIAUX, 1990b).

Bibliographie

- BOOSTEN, G., 1975. - Communications, Assemblée mensuelle du 3 décembre 1975. *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.* 111: 207.
 BOOSTEN, G., 1984. - Coléoptères de Belgique. XII. *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.* 120: 35-38.

- DECELLE, J., 1994. - Notes sur quatre Coléoptères de Belgique. *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.* 130: 350-354.
- DU BUYSSON, H., 1910-1929. - Tableaux analytiques des Coléoptères de la Faune Franco-Rhénane. Fam. LII: Elateridae. *Miscnea ent.* (Narbonne et Toulouse), 272 pp.
- JEUNIAUX, Ch., 1951. - Notes sur la faune des Hautes-Fagnes en Belgique XII. Coleoptera: Elateridae. *Bull. Anns Soc. ent. Belg.* 87: 206-228.
- JEUNIAUX, Ch., 1954. - Sur les Elateroïdes paléarctiques: 1-4. *Bull. Anns Soc. ent. Belg.* 90: 338-342.
- JEUNIAUX, Ch., 1955. - Sur les Elateroïdes paléarctiques: 5-9. *Bull. Anns Soc. r. Ent. Belg.* 91: 230-237.
- JEUNIAUX, Ch., 1990a. - *Athous difformis* BOISDUVAL et LACORDAIRE (Coléoptère Elatéride) en Belgique. *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.* 126: 175-176.
- JEUNIAUX, Ch., 1990b. - Atlas des Insectes de Belgique (et des régions limitrophes): Coleoptera Elateridae. Deuxième partie. *Notes Fauniques de Gembloux*, 22: 3-48.
- LESEIGNEUR, L., 1970. - Révision des *Zoroehrus* européens. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 39: 19-44.
- LESEIGNEUR, L., 1972. - Coléoptères Elateridae de la faune de France continentale et de Corse. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, (suppl.) 41: 1-379.
- LESEIGNEUR, L., 1978. - Les *Hypocoelus* (Col. Eucnemidae) de la faune de France. *Entomologiste*, 34: 105-123.
- LOHSE, G.A., 1979. - Elateridae. In: FREUDE, H., HARDE, K.W. & LOHSE, G.A., *Die Käfer Mitteleuropas* (Goecke and Evers, eds), Krefeld, 6: 103-186.
- LHOST, G., 1991. - Coléoptères intéressants pour la faune de Belgique et du nord de la France. *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.*, 127: 348-350.
- LUCHT, W., 1976. - Revision mitteleuropäischer *Hypocoelus* Funde (Col. Eucnemidae). *Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer*, 72: 129-165.
- LUCHT, W., 1992. - "Familie Eucnemidae". In: LOHSE, G.A. & LUCHT, W.H. *Die Käfer Mitteleuropas*. Supplementband mit Katalogteil, (Goecke and Evers, eds), Krefeld: 35-40.
- MENDEL, H., 1988. - *Provisional Atlas of the Clickbeetles (Coleoptera: Elateridae) of the British Isles*. Biological Records Center (Huntingdon), 1-89.
- OLEXA, A., 1954. - *Hypocoelus Fleischeri* sp nov. (Col.: Eucnemidae). *Bull. Soc. ent. Mulhouse*, 66-67.
- PALM, Th., 1955. - Weitere Beitrage zur Kenntnis der schwedischer *Hypocoelus*. Arten (Col. Eucnemidae). *Opusc. ent.*, 20: 211-217.

**Notes sur les Asilidae de Belgique et
des régions limitrophes (9).
Raréfaction en Europe occidentale et porté disparu
en Belgique:
Asilus crabroniformis LINNÉ, 1758
(Diptera, Brachycera, Asilidae)**

par Guy TOMASOVIC

Zoologie générale et Faunistique (Prof. C. GASPARD), Faculté des Sciences agronomiques,
B-5800 Gembloux.

Par sa livrée brun foncé et jaune, par sa taille comprise entre 16 et 30 mm, *Asilus crabroniformis* LINNÉ doit son nom à une ressemblance certaine avec le frelon *Vespa crabro*. Il est l'espèce-type du genre qui a aussi donné son nom à la famille tout entière.

Interprété anciennement dans un sens très large, le genre *Asilus* a compté jusqu'à 200 taxons. Actuellement il n'en renferme plus que sept: un dans la Région néarctique et les six autres dans la Région paléarctique (HULL, 1962).

Deux espèces se localisent en Europe occidentale: *A. barbarus* se cantonne au Bassin méditerranéen tandis que *A. crabroniformis* couvre l'Europe du Nord au Sud (LEHR, 1988).

A. crabroniformis est un hôte des milieux ouverts relativement secs, préférentiellement là où l'on trouve des troupeaux. Dans ces pâturages, il n'était pas rare de le voir en quantité, chassant sans arrêt et voracement, n'interrompant ses repas qu'en de rares occasions comme lors des accouplements ou durant la ponte.

Comme tous les Asilides, *A. crabroniformis* possède des glandes thoraciques qui produisent une neurotoxine que l'insecte inocule dans sa proie après l'avoir immobilisée entre ses pattes garnies de fortes épines (Musso, 1978; Musso *et al.*, 1978).

SÉGUY (1927) signale avoir été piqué à la main et avoir ressenti une douleur vive mais non persistante.